

Paris, le 25 septembre 2025

Madame Agnès Pannier-Runacher
Ministre de la transition écologique
Hôtel de Roquelaure
246 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris France

Madame la Ministre,

Nous avons pris connaissance de la brochure « *Changement climatique, comprendre et agir* » récemment publiée par la DGEC à destination du grand public et du système éducatif. Ce document, que nous saluons pour sa volonté pédagogique, souffre néanmoins d'une lacune majeure : pas une seule fois le mot « nucléaire » n'y apparaît.

Cet oubli ne manque pas d'étonner dans un pays, dont l'énergie nucléaire constitue le pilier central de notre mix électrique.

Ce silence est inexplicable à plus d'un titre.

Parce qu'il déforme la réalité de la transition énergétique française. La France dispose déjà d'une électricité largement décarbonée grâce au nucléaire. Le succès de notre transition climatique se joue donc dans la décarbonation de l'industrie, des transports et du tertiaire et non dans celle, déjà réalisée de notre électricité.

Parce qu'il suggère, à tort, que les solutions résident dans les énergies renouvelables sans distinguer celles, inutiles, qui produisent de l'électricité intermittente et celles, indispensables, qui produisent de la chaleur ou de l'électricité pilotable : géothermie, biogaz et hydroélectricité. Or, en France, l'éolien et le solaire, en raison de leur intermittence et de leur coût (du raccordement aux subventions, en passant par les investissements inutiles en raison de la stagnation de la demande), ne sauraient présenter des solutions utiles et compétitives. Laisser penser strictement le contraire, c'est installer dans le débat public une illusion dangereuse.

Parce qu'il occulte les enjeux de souveraineté. Le nucléaire garantit à la France une indépendance énergétique. Ne pas en parler, c'est minimiser un avantage stratégique majeure, surtout dans un contexte de tensions internationales et de dépendance accrue aux importations fossiles.

Parce qu'il ne met pas en valeur la filière d'excellence industrielle et scientifique que constitue le nucléaire civil. La France est l'un des rares pays au monde à maîtriser l'ensemble de la chaîne nucléaire, depuis la recherche jusqu'à l'ingénierie et à l'exploitation. Omettre ce savoir-faire dans une brochure éducative revient à passer sous silence une richesse nationale, un facteur de compétitivité et un potentiel d'exportation.

Parce qu'il contredit les dynamiques internationales. Lors de la COP28, une vingtaine de pays, dont la France, ont appelé à tripler la production nucléaire mondiale d'ici 2050. Comment comprendre que la DGEC, administration centrale de l'énergie, ne relaie pas dans ses propres publications cette orientation stratégique, désormais reconnue à l'échelle mondiale ?

Ainsi, madame la Ministre, nous nous interrogeons.

Comment justifier qu'un document officiel de cette nature passe totalement sous silence le rôle du nucléaire ? Pourquoi occulter auprès du public que la France dispose déjà d'un atout unique : une électricité massivement décarbonée et compétitive grâce à son parc nucléaire ? Pourquoi ne pas rappeler que le nucléaire constitue un pilier de souveraineté, de sécurité d'approvisionnement et d'indépendance stratégique ? Pourquoi ne pas mentionner, comme le font de plus en plus d'institutions internationales, que le nucléaire est un allié incontournable du climat ? Pourquoi ne pas indiquer que la France est en train de mettre en œuvre un programme de relance du nucléaire ? Cette omission relève-t-elle de l'incompétence ou est-elle le révélateur d'une persistance du mouvement antinucléaire quand la grande priorité est la lutte contre le changement climatique ?

Ne pas donner ces informations, c'est entretenir une confusion préjudiciable au débat public et fragiliser l'adhésion des Français à une transition énergétique souveraine et économiquement soutenable.

Nous espérons que la DGEC saura reconnaître la gravité de cette omission et prendra les mesures nécessaires pour rétablir une présentation complète et équilibrée de la stratégie énergétique française.

Dans cette attente, je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, l'expression de ma considération respectueuse.

Xavier Moreno
Président du Céréme

A handwritten signature in blue ink, reading 'X Moreno', enclosed in a thin blue rectangular border.